

# Une page de vie

Flora Delalande

*Ce document est distribué sous licence Creative Commons paternité, pas  
d'utilisation commerciale, pas de travaux dérivés, voir  
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>*

Une page de vie pour tromper l'ennui.  
Une page de vie pour tromper l'oubli.  
Une page de vie pour réinventer sa vie.

À quoi ça sert d'écrire ? Se rappeler, ne pas oublier, ne pas effacer, ne pas arracher, ne pas tout jeter, ne pas tout gâcher, ne pas ... ?  
À quoi ça sert ? À rien ou presque. Infime troncature du silence...  
Pourquoi cette soif d'encre, pourquoi cette faim de mots, pourquoi cette rage de gratter le papier ? Parce que ça ne sert à rien ! Ça ne sert à rien et ça reste mien.  
Tu aimes rire ?  
J'aime écrire !  
Tu aimes être entourée ? Je préfère la présence de ma feuille de papier...

Je suis moi, ne suis pas toi, et si peu moi.

Si je me regarde dans le miroir... je me reconnais. Si je regarde au delà, je me perds, je m'abandonne, je me retrouve et je m'éloigne. Vie superficielle. Je m'éloigne de cette vie qui n'est pas vraiment mienne. Ma vie?... mais pour aller où, pour chercher quoi et pour trouver... ?

Trouver un ailleurs...un ailleurs où le temps n'existerait plus et où la parole aurait perdu son châte de mensonges.  
Quitter le présent, fuir dans le vent.  
Et pourtant...

À quoi ça sert d'écrire ? À s'échapper. Pas seulement à rêver. À ... tout abandonner le temps d'une pensée. Poser sur le papier au lieu de tout casser. Tout briser, tout écraser, tout déchirer, tout tuer...  
À quoi ça sert d'écrire ? À Crier ce que l'on est à travers un morceau de papier, une feuille déchirée. Un objet sans valeur que l'on pourra jeter, froisser, mouiller, brûler...  
Quel réconfort que de se dire que l'on peut tout cacher... Dissimuler qui l'on est.

La vie n'est qu'un théâtre, une mascarade sans fin, un carnaval où chacun veut être roi.  
Il y a les bons et les mauvais acteurs.  
Ils y a les artistes qui ne sont jamais tristes.  
Et puis il y a les cancre qui ne savent pas cacher.

L'écriture soulève un pan du lourd voile de velours noir. Les lettres se lient les unes aux autres, se prennent par le bras, s'enlacent et se séparent. Les lettres s'allient, s'unissent, s'ordonnent pour plus de force. Leurs bras d'encre liquide se renforcent. Leurs corps se développent, les mots deviennent pleins. Forts. Ils se lèvent, tous ensemble, accrochent le velours et tentent de l'arracher. De montrer enfin qui l'on est.

Mire-toi dans une tache d'encre,  
il s'y reflétera peut-être  
une page de ta vie.